

## Maroc Telecom lance «Atlas Offshore»

16/04/2007

Présentant d'indéniables avantages, ce projet devra satisfaire amplement la demande croissante des activités d'offshoring, plus particulièrement celles émanant des centres d'appels et d'Internet haut débit ADSL.

Devant relier les deux pays via les points d'interconnexion situés au niveau de la ville d'Asilah et celle de Marseille sur une longueur de 1.634 km, «Atlas offshore» permettra de sécuriser les liens internationaux existants et, par ricochet, de subvenir au besoin sans cesse croissant en trafic Internet, voix, data, etc.

Outre le remplacement du câble sous-marin Eurafrica, la diversification des atterrissages en France (Saint-Hilaire, Penmarch et Marseille) et la diversification des stations sous-marines de Tétouan et de Casablanca, ce projet vise le développement du point de présence de l'opérateur à Paris et des call centers au Royaume.

Hautement sécurisé, «Atlas Offshore», qui a nécessité un investissement de près de 300 MDH (million de DH), sera à même de développer l'interconnexion directe de Maroc Telecom avec les différents opérateurs européens implantés à Marseille.

«La construction de ce câble contribuera à conforter la position du Maroc comme terre d'accueil des entreprises délocalisées».

Par l'entremise d'une capacité initiale de 40 Gbps/seconde, extensible à 320 Gbps/s, le câble «Atlas Offshore» va répondre ainsi à la demande croissante des centres d'appels et plus généralement les activités d'offshoring.

Dans un marché des télécommunications en pleine effervescence, marqué par un foisonnement de l'offre des différents opérateurs et par un élargissement du parc, Maroc Telecom, qui maintient ainsi son leadership, a supporté pour la première fois seul ce projet.

«Nous voulons apporter notre contribution à la promotion des investissements étrangers au Royaume», a déclaré Abdesslam Ahizoune, président du directoire de Maroc Telecom, avant d'ajouter qu'il s'agit là de conforter la propension internationale de l'opérateur des télécommunications.

La qualité, la disponibilité et la compétitivité des offres étant un facteur déterminant dans la décision d'implantation d'activités délocalisées, les unités consommatrices de liaisons sécurisées pourront se développer grâce aux nouvelles capacités offertes par « Atlas Offshore ».

L'opération consiste à larguer le câble dans le fond sous-marin à partir d'un navire câblé.

Grâce à la grande capacité de la technologie fibre optique, le câble permettra aussi de répondre aux besoins croissants en bande passante IP et Voix, tout en prenant en charge plus de 500.000 appels simultanés.

Pour Mohamed Hmadou, membre du directoire et directeur Réseaux à Maroc Telecom, «ce câble, qui sera opérationnel dès juin 2007, développe l'interconnexion directe de Maroc Telecom avec les différents opérateurs européens présents dans la cité phocéenne et renforce la connectivité internationale du Maroc ».

Il faut dire aussi qu'avec la forte demande, la capacité disponible sur les câbles sous-marins existants ne sera plus suffisante à partir de cette année.

Cette opération de grande envergure qui consiste à larguer le câble dans le fond sous-marin à partir d'un navire câblé, a été confiée à la société française « Alcatel Submarine Network ». Samedi, un navire câblé de l'opérateur français était en position au large d'Asilah pour démarrer l'opération de pose du câble qui se déroulera en trois phases.

Les 67 membres d'équipage de l'imposant navire « Ile de Sein », spécialisé en le domaine, étaient à pied-d'œuvre pour entamer la pose du premier tronçon du câble sur une distance de 70 km à partir d'Asilah et le long du Détroit. Le bâtiment devra ensuite opérer à partir de Marseille pour la pose de la deuxième extrémité du câble sur une distance de 80 km, avant de rejoindre le point d'abandon au niveau du Détroit et continuer la pose du câble jusqu'à jonction des deux premiers tronçons, a indiqué le commandant du navire, Frédéric Dubois.

L'opération nécessitera un travail continu de trois semaines à une vitesse de 5 à 6 noeuds, précise le commandant. Une performance que seuls dix bateaux au monde de l'envergure de l'Ile de Sein sont en mesure de réaliser. Au total, les études de repérage du fond marin pour tracer la trajectoire du câble et les travaux auront nécessité environ 10 mois.

Abdelali Boukhalef  
Source: Le Matin

<http://www.yabiladi.com/article.php?cat=economie&id=1105>